

# Lekha Dodi



« Qui est Sage ? » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

Le Roi *David* était habité et animé par une qualité remarquable : **la modestie**. Il était constamment à la recherche de la Sagesse en disant (*Tehilim* 119-99) : « *Après de tous mes maîtres j'ai été instruit, car Tes Vérités sont le thème des conversations pour moi* ». A ce sujet, *Ben Zoma* enseignait dans les *Pirquéi Avot* [*Maximes des Pères*] 4-1 : « *Qui est sage ? Celui qui apprend de tout homme* ».

Le sage n'est donc pas celui qui a acquis une multitude de connaissances, mais **celui qui a l'intelligence disposée et orientée de manière à apprendre de chacun**, même de celui qui est plus petit que lui. Ce qui intéresse le sage réside dans ce que l'autre va lui apporter de constructif.

Pour la fête de *Chavouôt ZEMAN MATAN TORATENOU* [la fête du Don de notre *Torah*], nos maîtres nous proposent de « *lire et étudier* » les Dix Paroles dans la *Paracha* de *Yitro* et de nous intéresser à l'étude de la vie de *Ruth*. Précisons que *Yitro* était le grand prêtre de *Midian*, et *Ruth*, une princesse de *Moav*.

*Chavouôt ZEMAN MATAN TORATENOU*, nos maîtres nous suggèrent de nous inspirer sur ces deux personnalités exemplaires et exceptionnelles que sont *Yitro* et *Ruth*, car **leur engagement est remarquable à l'égard de la Torah**.

En effet :

-*Yitro* habite dans une belle résidence à *Midian* et il n'hésite pas à quitter tout son confort et son très agréable cadre de vie pour rejoindre *Moché Rabbenou* dans le désert du *Sinaï*. *Yitro* est un authentique sage : il est modeste, prêt à écouter l'enseignement de son gendre *Moché Rabbenou* pour se transformer sincèrement et devenir un authentique *Ben Torah* ;

-*Ruth*, la princesse, fille de *Eglon*, roi de *Moav*, sacrifie sa vie royale. Elle veut suivre profondément l'exemple de *Naomie* avec une *Messirout Néfèch* [un dévouement total] absolument exceptionnelle, afin de devenir une authentique *Bat Israël*.

*Naomie* prend conscience de la détermination réellement désintéressée de *Ruth*, ainsi qu'il est dit [*Ruth* 1-18] : « *Vatéré qui miteamétsét* », ce qui signifie qu'elle était persuadée de sa volonté d'adhérer totalement à la *Torah* et ses *Mitsvot*.

Alors *NAOMIE* ET *RUTH* vont marcher ensemble dans la même direction, avec le même remarquable esprit d'accomplir les 613 *Mitsvot*. Le nom de *Ruth* en hébreu a une valeur numérique de 606 qui, ajouté aux 7 lois *Noah'ides*, égale le total des 613 *Mitsvot*.

**QUI EST SAGE ?** La question est en permanence d'actualité : il s'agit de celle ou celui qui cherche véritablement à apprendre de tous, même de *VERITABLES* convertis comme le sont *RUTH* et *YITRO*.

# Har SINAI (2<sup>ème</sup> partie)

**basé sur les enseignements de notre Grand Maître Le Maharal**

**par Rav Imanouël Mergui**

**étude partagée et réalisée avec Daniel Brami et Adam Guez**

*(retranscrit par une personne qui désire rester dans l'anonymat)*

Le Har Sinai a cinq noms.

Nous avons vu har haelokim car on y a reçu le joug de la royauté. Le deuxième har bachan (Tehilim 68/16) : le Midrash dit tout ce que le peuple d'Israël mange de leurs dents (dans bachan il y a la racine chen – la dent en hébreu), c'est par le mérite de la Tora qui a été donnée sur la montagne comme c'est écrit dans la parachat Beh'oukotay (im beh'oukotay teleh'ou etc.).

C'est la montagne par laquelle on a à manger ! La montagne de l'épicerie !?

Troisième nom har gavnounim : une montagne propre de tout défaut, comme le fromage !

Le *Maaral* va nous expliquer ce Midrash étonnant...

Quatrième nom har h'orev : c'est de cette montagne qu'a été donné le droit au Bet-Din (tribunal) de pratiquer la peine de mort (h'erev-épée)

Autre explication : Rabi Nah'man dit que c'est de cette montagne que va sortir un décret à l'encontre des peuples d'être exterminés parce qu'elles n'ont pas reçu la Tora comme dit le prophète Yéchaya (60-12), le mont de l'extermination des peuples.

Cinquième nom har sinai : la montagne de la haine car depuis cette montagne va germer la haine des nations à l'égard du peuple d'Israël.

Ça c'est le Midrash

Le *Maaral* explique :

Il faut comprendre quelque chose avant d'expliquer ce Midrash. Le don de la Tora à Israël a développé, imprimé et créé chez les "mékablim" les récepteurs de la Tora une maala elyona – un niveau suprême. On est monté de niveau !

Moi avec la Tora c'est un autre moi, c'est un moi supérieur – elyon !

Le peuple d'Israël est monté de madréga de niveau, pour recevoir la Tora et par la réception de la Tora.

Rav Hertman note qu'à la suite de la réception le klal a atteint un niveau supérieur notamment par le fait que la mort ne pouvait plus les atteindre, tel le premier homme dans le gan eden (Avoda Zara 5A).

Recevoir la Tora c'est ne plus être de ce monde (mortel). La mort disparaît.

Le klal est monté tellement de madrega qu'il ne pouvait plus être atteint par la mort.

Pourquoi ?

Car, il n'y a rien telle la Tora qui peut nous rattacher et nous coller à notre Créateur. C'est le lien qui se crée entre l'homme et son Créateur, et, lorsque l'homme est collé à D'IEU il ne peut plus mourir (comme il est dit dans Avot : par l'étude de la Tora l'homme bénéficie de la Présence Divine et est donc collé à son créateur).

La Tora c'est la pupille de D'IEU, car la Tora émane de D'IEU.

La Tora est appelée arbre de vie (« ets haim hi lamahazikim ba » Michelei 3), l'arbre sort des racines et témoigne des racines. La Tora est le produit de D'IEU, alors elle peut coller l'homme à D'IEU et ainsi l'homme devient immortel. Un juif sans Tora c'est une autre créature, avec la Tora c'est quelqu'un d'autre. Ce n'est pas juste étudier la Tora pour s'améliorer etc., la Tora transforme l'homme. Plus l'homme étudie plus il devient un "morceau de Tora" et donc c'est une autre dimension.

Tout le monde ne peut pas comprendre ça – c'est d'autant plus primordial que profond. Le moi dans et avec la Tora est un autre moi...

Lorsque le klal Israël a reçu la Tora il a atteint ce niveau élevé, suprême, divin, mais les nations ne conviennent pas à ce niveau, elles n'ont pas accès à ce niveau suprême, et ça, ça les enrage. Sans aucun doute que la conséquence est l'éloignement et la haine.

Etant donné que la Tora a été donnée, elle est aussi l'ordre de l'existence de ce monde, le monde n'existe que dans l'ordre de la Tora par conséquent celui qui n'a pas la Tora sort de l'ordre divin, il est de facto éloigné de D'IEU. Cet écart entre Israël et les nations, ce n'est pas synonyme de supériorité et infériorité entre hommes ! C'est entre homme et

D'IEU ! Nous ne sommes pas supérieurs aux nations, il ne faut pas dire comme ça ce n'est pas précis, on est supérieur en cela qu'on est collé à D'IEU parce qu'on a reçu la Tora.

Le goy peut y avoir accès également en se convertissant !.. Supériorité et infériorité c'est dans mon rapport avec D'IEU ! Ce n'est pas mon rapport à l'autre ! L'antisémitisme naît de la conception de supériorité et infériorité d'entre les hommes, or ici la supériorité d'Israël découle non pas de leur personne en tant que telle mais de leur réception de la Tora.

Comme Israël a la possibilité et le devoir de se coller à la Tora et donc à D'IEU alors il est supérieur.

Le paramètre ce n'est pas entre toi et moi mais c'est : plus je me colle à D'IEU plus je monte.

L'autre n'est pas éloigné de moi il est éloigné de D'IEU ! Comprendons bien cette nuance si fondamentale.

C'est pour cela que cette montagne où ils ont reçu la Tora engendre le bien le bon le tov à celui qui reçoit la Tora et à

l'opposé pour ceux qui ne reçoivent pas la Tora.

C'est pour cela qu'elle a cinq noms qui indiquent cinq caractéristiques différentes.

D'IEU nous a donné un crâne, dans lequel il faut mettre quelque chose : il n'y a rien au-dessus de la Tora, à tel point que celui qui étudie la Tora est au-dessus de tout, du cohen, du israel, etc... la Tora est plus chère que les perles ("yekara hi mipeninim"). La Guémara dit dans Horayot, que celui qui étudie la Tora même s'il est mamzer (bâtard – enfant issu d'unions prohibées par la Tora) il est supérieur au cohen gadol qui est am aarets (ignorant, qui n'étudie pas la Tora).

Le goy qui étudie les sept lois nohah'ides a le même niveau que le cohen gadol, mais le mamzer qui étudie la Tora est supérieur au cohen gadol.

Comment est-ce possible ? Normalement le premier qui doit monter au sefer tora c'est le talmid haham, (shlishi pour mettre de l'ordre après cohen et levy comme l'écrit le Choulhan Arouh ! le Ari zal dit que c'est en sixième...).

Comment un mamzer peut être supérieur au cohen gadol ?

Il y a là quelque chose de simple et de très profond : le mamzer, subit sa mamzérout, le cohen gadol qui est am aarets ne subit pas, il a choisi d'être am aarets ! Le mamzer subit la faute de ses géniteurs, mais il ne se laisse pas faire, il ne veut pas rester une poubelle, un dégoût de la société. Je ne vais pas m'enfoncer dans ma poubelle. Il a choisi d'être talmid haham ! Alors que l'autre a choisi son ignorance et ça c'est pire que d'être mamzer !

L'homme ne se définit pas à travers ce qu'il reçoit de ses parents mais à travers ce qu'il fait avec ce qu'il a reçu de ses parents.

Mamzer et cohen gadol sont des titres qu'on reçoit (donc subit) de ses parents, alors que ignorant et érudit sont des états que l'homme choisi d'être. La qualité de l'homme n'est pas celle qu'il a reçu mais celle qu'il a fabriqué et construit. Qui plus est lorsqu'il s'agit de Tora ; je veux dire la qualité de l'homme se définit dans son rapport à la Tora – rien d'autre ... !

### Horaires Chabat Kodech Nice

5778/2018

vendredi 18 mai-4 sivan

49<sup>ème</sup> soir du Omer

entrée de Chabat 20h00

coucher du soleil 20h52

*\*pour les Séfaradim réciter la  
bénédiction de l'allumage AVANT  
d'allumer\**

samedi 19 mai-5 sivan

réciter Chémâ avant 9h00

sortie de Chabat 21h44

Rabénou Tam 22h22

\*\*\*\*

retrouvez tous les horaires de Chavouot  
sur [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)  
rubrique horaires Chabat

### Matan Tora Chavouot 5778 à la Yéchiva

**pour Messieurs**

**samedi après Chabat**

**23h30 Daf Hayomi avec Rav Moché Mergui  
Veillée à 00h45 trois groupes d'étude animés**

**par**

**Rav Imanouel Mergui**

**Rav Yoav Zerbib**

**Chemouel Mergui**

**suivi de Chah'arit à 5h30 – Nets 6h01**

\*\*\*\*\*

**pour Dames**

**Dimanche 20 Mai 18h00 Rav Moché Mergui**

**Lundi 21 Mai**

**19h00 Rav Eliyahou Mergui**

**19h45 Rav Ilan Draï**

# Parachat *Bémidbar*

## La Tora selon la Tora

Les Maîtres ont institué de lire la paracha de Bamidbar avant la fête de Chavouot ! Pourquoi ?

*Rav Yaakov Galinsky ztsal* (Véhigadta Bamidbar page 16) explique : parce que c'est sur le schéma de ce qui est raconté dans notre paracha que nous devons recevoir la Tora. Les juifs dans le désert sont l'ordre selon lequel nous devons conceptualiser la Tora. La paracha dresse le peuple juif dans le désert ainsi : au centre il y avait le Tabernacle, autour il y avait un premier cercle celui des Léviim, et tout autour il y avait les tribus d'Israël chacune à sa place. Il y a deux sortes de juif, le juif populaire c'est celui qui vit sa vie selon ses valeurs, il travaille, gagne son pain, fonde une famille et n'oublie pas de consacrer une partie de son temps comme de son argent à D'IEU, il prie et respecte Chabat et les fêtes. Mais il y a le juif du Bamidbar – il place le Tabernacle au centre, il met les valeurs divines au centre de sa vie, ensuite il comprend que les Maîtres et ceux qui étudient la Tora sont ceux qui viennent tout de suite après le Tabernacle et leur réserve une place prépondérante, et le reste vient autour. La vie de la Tora prime au-dessus de tout. Là est la conception de la vie du juif selon la Tora. L'homme doit recevoir la Tora telle que la Tora veut que l'homme l'a reçoive et non tel qu'il le conçoit lui.

*(nb : cet enseignement est exceptionnel, tout d'abord tout a un sens, la place de la paracha est décidée et non fortuite, c'est la force de la Tora de nous apprendre que tout a une place réfléchi, tout est méticuleusement approprié... Le Rav nous fait réfléchir sur la Tora selon la Tora, il y a la Tora selon la vision de l'homme mais il ne faut pas oublier de recevoir la Tora selon la conception de la Tora elle-même !!!)*

## L'âge de la guerre

Moché devait compter les garçons alors âgés de vingt ans, l'âge où ils étaient recensés pour aller à la guerre (Bémidbar 1-3).

Le *Kli Yakar* commente : bien qu'il est possible de trouver des jeunes-hommes âgés de moins de vingt ans capables d'aller à la guerre, malgré tout la Tora a fixé l'âge de la guerre à vingt ans, pourquoi ? D'IEU ne cherche pas la force des hommes !, tout ne dépend pas de l'énergie physique de l'homme mais plutôt des mérites qu'il possède. Alors âgé de vingt ans l'homme est plus scrupuleux à son comportement puisque c'est l'âge où le Tribunal Céleste châtie l'homme, sachant cela l'homme fait attention à ses faits et gestes ce qui lui permet d'acquérir plus de mérites et enfin être capable d'aller à la guerre – ses mérites lui seront favorables durant les combats...

*(nb : si de toute évidence on ne voit pas le rapport entre être méritant et combattre au front, dans la Tora la vaillance d'un guerrier ne se définit pas par ses capacités physiques et ses stratégies, si tout cela est important, la vertu du combattant n'est pas moins importante si ce n'est plus !!! Fasse D'IEU qu'on comprenne cela dans ces moments critiques et délicats et surtout que les hommes cessent de combattre pour "rien". Que la paix soit rétablie très vite dans le monde pour toutes les nations du monde. Dans l'histoire les hommes n'ont cessé de se faire la guerre pour recommencer à faire la guerre, comme si le bénéfice de la guerre n'était autre que de refaire une guerre. La vraie victoire n'est pas celle de l'homme face à l'autre à son adversaire mais face à lui-même, pour la Tora celui qui est peu vertueux ne peut aller se mesurer aux autres hommes et a donc peu de chances de s'en sortir...)*

Depuis plus de 18 ans la Yéchiva Torat H'aïm CEJ a le plaisir de vous offrir gratuitement une lecture chabatique à travers la paracha et ses commentaires ainsi que ses thèmes diverses de réflexion, joignez vos efforts aux nôtres pour continuer à développer et diffuser la Tora, c'est cela le DON de la TORA... c'est le DON qu'on fait pour la Tora. Le don de Soi (pas le don de sang). A l'approche de Chavouot révisons nos investissements nos efforts nos valeurs, rejoignons et encourageons l'étude de la Tora par tous les moyens et prouvons à travers cela que la Tora nous l'aimons et nous ne la quitterons jamais alors elle déversera sur tout le monde toutes les bénédictions qu'elle possède – Chabat Chalom, H'ag Saméah'

**(envoyez vos dons à CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice)**